

PROCHAINEMENT AU QUARTZ

16/17

MACHINE DE CIRQUE - À PARTIR DE 5 ANS

MERCREDI 23 (19h30) JEUDI 24 (19h30) VENDREDI 25 (19h30)
SAMEDI 26 (14h30) NOVEMBRE - GRAND THÉÂTRE

OPÉRA DE MONTEVERDI - ENSEMBLE MATHEUS

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

MARDI 29 (20h30) NOVEMBRE - GRAND THÉÂTRE

LIFT SILLAGES - MUSIQUE CONTEMPORAINE

AVEC PHILIPPE ARRII-BLACHETTE DE L'ENSEMBLE SILLAGES
JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE (19h - 21h) AU QUARTZ - ATELIER DE PRATIQUE OUVERT À TOUS

PAROLES D'ARTISTES AVEC JACQUES REBOTIER

COMPOSITEUR ET ÉCRIVAIN
EN PARTENARIAT AVEC OUIFIPO, DIALOGUES & L'ENSEMBLE SILLAGES
VENDREDI 2 (12h30) DÉCEMBRE AU QUARTZ - ENTRÉE LIBRE & SANS RÉSERVATION

ENSEMBLE SILLAGES

DIALOGUE SUR UN FIL

VENDREDI 2 (19h30) DÉCEMBRE - PETIT THÉÂTRE

LA MOUETTE

WORK IN PROGRESS

ANTON TCHEKHOV - BENJAMIN PORÉE



NOVEMBRE 2016

**MERCREDI 23 (20h30) JEUDI 24 (20h30)
VENDREDI 25 (20h30), SAMEDI 26 (19h30)
LUNDI 28 (19h30) NOVEMBRE**

PETIT THÉÂTRE

durée 2h30

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

Brest
MÉTROPOLE



LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ

Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely, Groupe Océanic,
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ

Armor Lux, Air France, ExteriorMedia, ArMen

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest

RÉSERVATIONS > WWW.LEQUARTZ.COM / 02 98 33 70 70

brestaim
Gestion d'équipements publics

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

LA MOUETTE

WORK IN PROGRESS

ANTON TCHEKHOV

BENJAMIN PORÉE

“Le Rêve est une terrible volonté de puissance”
Variations d’après *La Mouette* de Tchekhov

Mise en scène / adaptation / scénographie

Benjamin Porée

Lumière

Marie-Christine Soma

Vidéo

Benjamin Porée et Guillaume Leguay

Avec

Anthony Boullonnois, Constantin Treplev

Sylvain Dieuaide, Boris Trigorine

Camille Durand Tovar, Macha

Nicolas Grosrichard, Simon Medvedenko

Edith Proust, Nina

Aurélien Rondeau, Eugène Dorn

Mila Savić, Irina Arkadina

Production La Musicienne du Silence

Diffusion Le Quartz, Scène nationale de Brest / Théâtre de Vanves, Scène conventionnée pour la danse

La Musicienne du Silence est représentée par le bureau de production La Magnanerie

Note d’intention

**Un scénario filmique pour le théâtre.
Une ré-écriture. Une création.**

« C’est que le rêve concerne ceux qui ne rêvent pas. Le rêve de ceux qui rêvent concerne ceux qui ne rêvent pas, et pourquoi ça les concerne ? Parce que dès qu’il y a rêve de l’autre il y a danger. A savoir que le rêve des gens est toujours un rêve dévorant qui risque de nous engloutir, et que, que les autres rêvent, c’est très dangereux, et que le rêve est une terrible volonté de puissance, et que chacun de nous est plus ou moins victime du rêve des autres, même quand c’est la plus gracieuse jeune fille, c’est une terrible dévorante, pas par son âme, mais par ses rêves. Méfiez-vous du rêve de l’autre, parce que si vous êtes pris dans le rêve de l’autre vous êtes foutu. »

*Gilles Deleuze lors d’une conférence
sur le cinéma à la Femis.*

Quand j’ai entendu Deleuze parler de cette notion du rêve dévorant, du rêve comme terrible volonté de puissance, j’ai tout de suite été frappé par le rapprochement qui pouvait se faire avec le thème de *La Mouette*.

Cette ligne de force qui imprègne toute la pièce, comme celle d’une ligne de vie, et qui se retrouve chez chacun des personnages, dans leur intérieur, dans leur volonté de vivre, survivre, dévorer l’autre pour se maintenir. Soit, pour sauvegarder à tout prix son Rêve. Avec ce lac qui engloutit ces êtres, ces vies, les souvenirs, le temps, le passé.

Cette mouette est pour moi la matière la plus appropriée et intime pour être le point de départ d’une nouvelle étape dans mon travail.

Cette interrogation sur l’art et l’amour qui constitue la pièce.

Je ressens de manière impérieuse l’envie d’aller vers de la création, avec une nouvelle approche de l’œuvre que je vais mettre en scène.

J’ai tout de suite eu envie de retraduire la pièce, de la faire résonner avec “ceux” que nous sommes aujourd’hui. Puis cela m’a guidé vers une adaptation libre, vers de l’écriture personnelle. Vers le désir de faire exister au plateau des scènes nouvelles, inventées et parfois pensées pour se jouer au plateau et parfois pour être filmées.

Partir de la pièce donc, de son histoire, pour aller vers une version neuve, une “forme nouvelle” comme pourrait le dire Treplev.

Aller vers l’écriture de plateau, l’écriture filmique. La création par l’Image(s). Il y aura donc des mots des mots des mots... Les mots accouchés sur le papier en amont, ceux accouchés par les comédiens en répétitions. Durant toutes celles-ci, les guider vers cette place d’acteur “auteur”. Cette place de créateur, de liberté, d’un langage inventé pour ce spectacle.

Faire coexister le plateau avec le film. Deux dramaturgies qui se répondraient, se contendraient.

Benjamin Porée